

Ce fut au retour du voyage que les Hurons auoient fait à Kébec, qu'elle se [10] mit dedans le pays, nos Hurons en remontant icy haut, s'estans inconsiderément meslez avec les Algonquins qu'ils rencontrerent par le chemin, dont la plupart estoient infectez de la petite verole. Le premier Huron qui l'apporta vint aborder au pied de nostre maison, nouvellement bastie sur le bord d'un lac, d'où estant porté à son bourg, éloigné de nous environ vne lieuë, il en mourut incontinent apres. Sans estre grand prophete on pouuoit s'affeurer que le mal feroit bien tost repandu par toutes ces contrées: car les Hurons, quelque peste ou contagion qu'ils ayent, viuent au milieu de leurs malades, dans la mesme indifference & communication de toutes choses que si on estoit en pleine santé: en effet dans peu de iours, quasi tous ceux de la cabane du defunt se trouuerent infectez, puis le mal se repandit de maison en maison, de bourg en bourg, & enfin se trouua dissipé par tout le pays.